



Le trait d'union



02

Covid-19

Retour à la
(quasi) normale

04

Actualité

Gestion et actions
face au Covid-19

06

**EMS d'Orsières,
10 ans déjà**

12

L'Orchidée

Le foyer de jour
se réorganise

Anniversaire

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis le début du mois de mars, nos maisons ont repris des couleurs, en partie grâce à l'arrivée des beaux jours, mais surtout grâce à l'assouplissement important des mesures liées au Covid-19. Ainsi, les visites libres, les sorties en extérieur pour les résidents et l'ouverture des cafétérias aux visiteurs sont à nouveau possibles.

A ce propos, la pandémie nous a enseigné l'importance des relations humaines dans notre vie quotidienne. Cela est d'autant plus vrai pour nos résidents. Leurs désirs, simples mais ô combien importants, peuvent être comblés par des vi-

sites, des appels téléphoniques ou des attentions particulières, qui nous ramènent aux valeurs essentielles de contact et de proximité.

Cette édition accorde une place de choix au 10^e anniversaire de l'EMS d'Orsières, à travers le regard de celles et ceux qui y vivent ou y travaillent depuis l'ouverture. Nous avons également souhaité faire un clin d'œil particulier aux initiateurs du projet. Grâce à eux, nous disposons aujourd'hui d'une infrastructure moderne, de qualité, située dans un cadre idyllique, et qui s'insère dans une configuration idéale pour la population entremontante; tout cela avec le soutien important et indéfectible de nos autorités communales.

Qu'elles en soient remerciées.

Par ailleurs, nous recevons toujours autant de messages positifs de votre part. Je vous en remercie, et j'en déduis que ce journal atteint ses objectifs. Je profite de cette occasion pour saluer l'engagement de toutes les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à son élaboration, tant nos équipes à l'interne que nos partenaires externes.

Bonne lecture et au plaisir d'une prochaine visite!

Patrice Michaud, directeur

COVID-19

«La vie a repris son rythme presque normal»

Les effets positifs de la vaccination se font sentir à La Providence, où 80% des résidents ont désormais reçu leur dose. La clinicienne spécialisée Sofia Fernandes évoque cette opération, sa complexité et ses bénéfices.

Entrée à La Providence en 2013 comme infirmière, Sofia Fernandes a ensuite obtenu un CAS de praticienne formatrice, puis un Master en Sciences infirmières à l'Université de Lausanne. Depuis février 2020, la clinicienne spécialisée intervient dans différents domaines: pratique directe dans des situations complexes, réflexion sur la prise en charge, coaching, introduction des résultats de la recherche dans les soins, recherche pure, etc.

Durant la crise du Covid, vous avez œuvré en soutien de la task-force. En quoi consistait votre rôle?

Il était à la fois pratique, avec les équipes infirmières, dans les soins directs auprès des personnes positives au Covid, et théorique. Au début de la crise, il fallait faire des recherches pour trouver les bonnes informations sur cette maladie dont on ignorait presque tout. C'était compliqué, une seule chose paraissait certaine: elle n'était pas guérissable, il s'agissait donc de soigner les symptômes et

d'assurer des soins de confort dans les situations les plus graves de la maladie. De plus, il était difficile de prédire un tableau clinique, il y avait beaucoup de symptômes atypiques, on n'arrivait pas à prévoir l'évolution de la situation.

Quel soulagement a dû représenter l'arrivée du vaccin!

Oui, et en même temps ce n'était pas simple non plus. Il existait des doutes sur sa sécurité et son efficacité. Les familles avaient des doutes, les collaborateurs aussi; les résidents, eux, étaient moins soucieux. Il a fallu prendre le temps de bien lire les études disponibles pour être convaincus. Vous savez, quand un nouveau traitement est mis à disposition, c'est qu'il a passé les tests nécessaires. Ceci dit, il faut toujours faire la balance entre le bénéfice et les risques; des effets secondaires sont toujours possibles. Dans la situation que nous traversons, avec un nombre important de décès rapprochés, le bénéfice l'emportait clairement.

La vaccination commence sur les deux sites de La Providence le 5 janvier 2021. Comment les résidents y ont-ils été préparés?

Pour obtenir la décision éclairée des résidents – ou celle du représentant thérapeutique pour ceux qui n'ont plus la capacité de discernement –, nous leur avons présenté,

«Nous avons présenté aux résidents le principe, les objectifs et les risques de la vaccination, afin qu'ils puissent se décider.»

«Le Covid n'est pas une affaire de personnes âgées! Il peut toucher gravement n'importe qui.»

durant le mois de décembre, le principe de la vaccination, ses objectifs et ses effets secondaires. 80% des résidents ont donné leur accord et sont désormais vaccinés; une quinzaine ont refusé.

Concrètement, comment s'est déroulée l'opération?

C'est un travail interdisciplinaire, qui demande une organisation rigoureuse. J'établis d'abord un répertoire: qui va être vacciné et quand, en tenant compte du délai de trois mois nécessaire avant l'injection pour une personne qui a été infectée.

Ensuite, l'infirmier-chef passe commande des doses auprès de l'Hôpital du Valais. Le jour J, la pharmacienne répondante prépare les doses, qui sont injectées par les infirmières et l'un des deux médecins répondants, présent sur place en cas de problème. Heureusement, il n'y a eu que quelques effets secondaires légers.

Avez-vous dû prioriser l'ordre de vaccination des résidents?

Non, car nous avons reçu suffisamment de doses.

L'effet de la vaccination est-il déjà perceptible?

Oui, même si nous avons appris à ne pas nous réjouir trop vite. Depuis trois mois, nous n'avons eu aucun cas de Covid et très peu de suspicions nécessitant un frottis de dépistage. Les premières études sur les vaccins datent de juin 2020 et l'on constate qu'il n'y a pas d'effets secondaires tardifs, ce qui est rassurant... La vie a repris son rythme presque normal dans la maison, où les restrictions touchent désormais davantage les collaborateurs que les résidents.

Qu'en est-il de la vaccination des équipes?

Je peux comprendre leurs hésitations, à force d'entendre tout et n'importe quoi. L'idée est de ne rien imposer, mais de donner à chacun les informations nécessaires pour pouvoir se décider en toute connaissance de cause. Avec la Direction des soins, nous avons informé tous les services et diffusé un flyer explicatif. Cela a apaisé les esprits puisque 70% du personnel se dit prêt à se faire vacciner. Jamais je n'aurais pensé atteindre une telle proportion! La vaccination du personnel a pu commencer le 19 avril.

Si vous deviez encourager une personne à se faire vacciner, que lui diriez-vous?

Que le Covid n'est pas une affaire de personnes âgées! Il peut toucher gravement n'importe qui. Le vaccin permet



«Nous n'avons pas eu à prioriser l'ordre de vaccination des résidents, car il y avait suffisamment de doses.»

de stopper la chaîne de transmission. Je me protège et je protège les gens autour de moi. Plus il y a de gens protégés, mieux c'est.

Quels enseignements tirez-vous de cette période de crise?

Sur le plan institutionnel, la solidarité a primé. On a vraiment senti qu'on était une maison, tous unis pour soigner et donner la main, tant aux résidents, dont les familles n'étaient pas là, qu'entre nous, avec une empathie formidable. Nous avons vécu des choses très dures, qui ont occasionné une grande fatigue physique et psychologique. Je profite de l'occasion pour remercier les équipes. Elles ont toujours répondu présent, c'est remarquable!

Que peut-on vous souhaiter pour la suite?

La normalité! La liberté, sans sensation de frein.

Covid-19

Gestion et actions durant la crise du 9 mars 2020 au 19 avril 2021

2020

mars

9 mars

La task-force se réunit pour la première fois

avril

30 mars – 1^{er} avril

Les résidents sont confinés en chambre

mai

18 mai

Les résidents peuvent sortir de leurs chambres, mais doivent rester à l'intérieur

juin

22 juin

Les visites sont à nouveau autorisées

**13 novembre**

Il n'y a plus de cas de Covid-19 à Orsières; l'établissement repasse au palier 2

11 novembre

L'épidémie est concentrée sur un étage du site d'Orsières; l'établissement passe au palier 3a

3 novembre

Le résident de Montagnier est guéri et l'établissement repasse au palier 2

20 novembre

Le Covid-19 est à nouveau présent à Montagnier, qui remonte au palier 3b

**1^{er} décembre**

Moyennant restriction, les visites sont à nouveau possibles à Orsières et Montagnier

2 janvier

Il n'y a plus de cas de Covid-19 à Montagnier; l'établissement repasse au palier 2

décembre

2021

janvier

**19 avril**

La vaccination du personnel débute

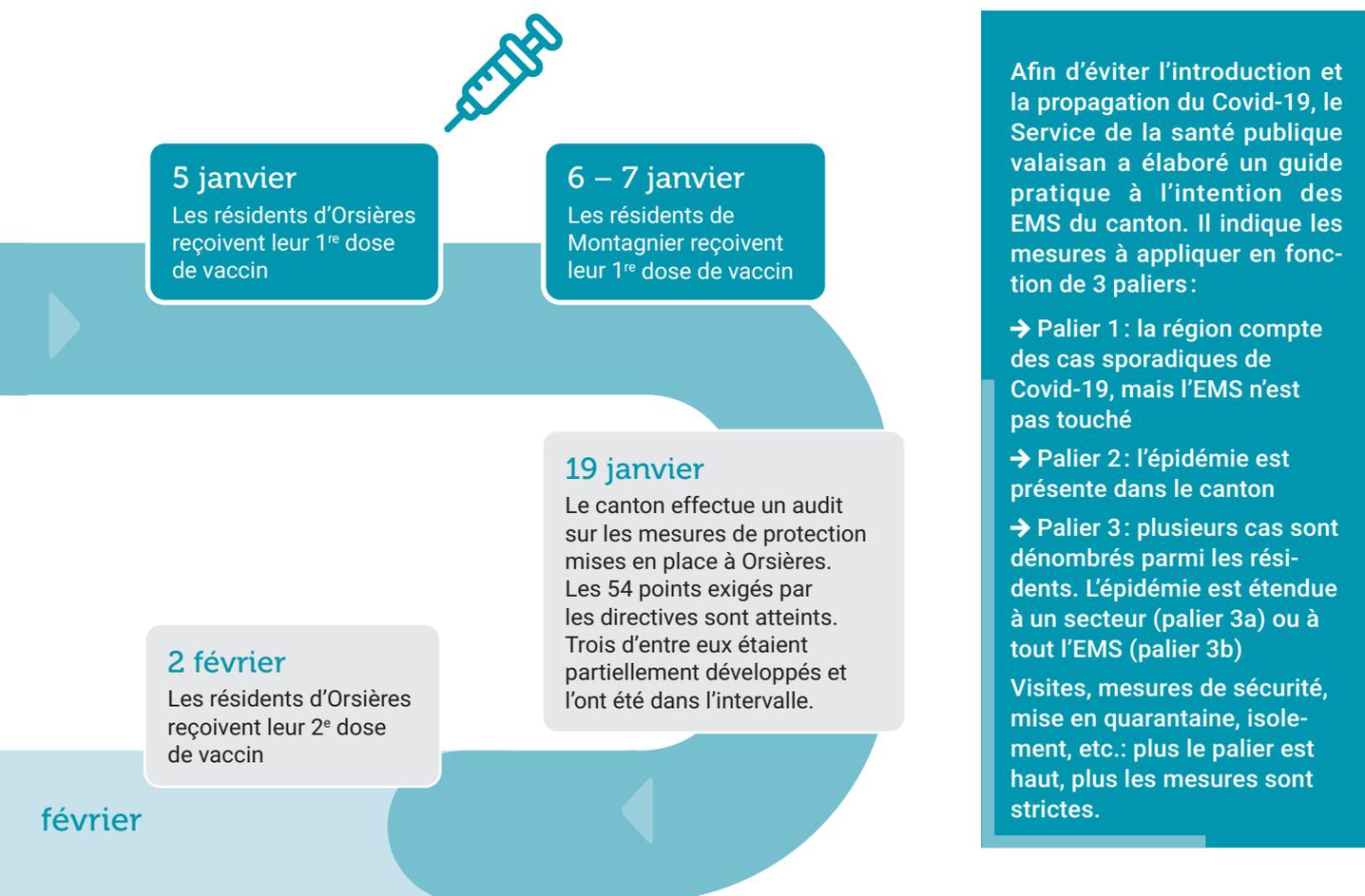
27 février

Les cafétérias ouvrent à nouveau leurs portes aux résidents et à leurs proches

3 – 4 février

Les résidents de Montagnier reçoivent leur 2^e dose de vaccin

avril



10 ans de l'EMS d'Orsières

Les fidèles de la première heure

L'EMS d'Orsières, c'est un peu leur deuxième maison. Ils y travaillent ou y vivent depuis son ouverture en 2011. Anecdotes drôles, rencontres inoubliables, bons souvenirs, moments plus difficiles et souhaits pour l'avenir : ils nous livrent leurs impressions sur cet anniversaire.



Raymonde Murisier

Résidente

Originaire de la commune, Raymonde souligne les bons côtés de l'EMS. « Je prends la vie du bon côté. Je suis bien soignée et entourée. J'ai noué des amitiés. Bien sûr, on voit partir beaucoup de gens. J'ai perdu mes deux sœurs et mon neveu, mais c'est la vie. »



Fanny Fellay

Coordinatrice qualité, hygiène, santé et sécurité

Fanny aime son EMS, où l'ambiance est familiale et où tout le monde se connaît. Avec le soutien de la direction, Fanny a effectué plusieurs formations. Veilleuse en 2011, elle vient d'obtenir son brevet fédéral d'assistante spécialisée en soins de longue durée et accompagnement.



Eléonore Morand
**Assistante en soins
et santé communautaire**

Pour la jeune maman, cet anniversaire évoque le temps qui passe trop vite. « Participer aux premiers pas d'un EMS est une chance, une belle expérience. » La solitude des résidents sans lien et sans famille la touche. « J'ai eu la chance de soigner ici ma grand-maman et ma cousine. »



Solange Murisier
Responsable du service hôtelier

Solange évoque sa satisfaction à servir les aînés, et sa peine lorsque des personnes avec qui elle tisse des liens décèdent. « Vivement que le Covid soit de l'histoire ancienne, il a durement affecté nos protégés. » L'EMS d'Orsières pour elle? Bienveillance, partage et confiance.



Marilyne Dumoulin
Employée de maison

Moment de partage, la fête des familles compte parmi ses plus beaux souvenirs. Au quotidien, Marilyne aime le contact avec les personnes âgées. « Ils ont beaucoup à nous apprendre. » Après dix ans, elle trouve son travail toujours varié. Un rêve? Créer un jardin et un parc à animaux.



Bernard Lattion
Responsable du service technique

Par ailleurs chargé de la sécurité et de la santé au travail, Bernard se remémore les moments de complicité avec un résident, ancien professionnel du bâtiment. Aujourd'hui décédé, ce dernier aimait échanger des conseils. La Providence pour lui? Ecoute, soutien et accompagnement.



Florence Bovio
Infirmière-cheffe adjointe

La soignante se souvient des propos d'une femme atteinte de troubles cognitifs importants. « Nous prenons l'ascenseur. Elle m'a regardée et m'a dit: "Vous faites un travail difficile." » Très discrète, elle s'exprimait très peu, mais elle a trouvé les mots qui m'ont touchée.»



Carmen Ribordy
Employée de maison

Carmen explique sa longévité dans la maison par la diversité de ses tâches, la bonne ambiance qui règne au sein de l'équipe et la reconnaissance des pensionnaires et de leur entourage. L'arrivée des résidents en 2011 reste un moment inoubliable. Son souhait? Que les résidents conservent leur sourire.

Histoire

Il y a 10 ans naissait l'EMS multisite de l'Entremont

L'établissement d'Orsières fête cette année son 10^e anniversaire. L'aventure qui déboucha sur la création d'un EMS multisite prend racine à la fin des années 1990 déjà. Engagé dans les discussions dès leur début, Jean-Maurice Tornay revient sur son rôle et les enjeux du projet.

Comme souvent lorsqu'il s'agit de dossiers intercommunaux, le temps de la réflexion, de l'analyse et de la recherche de consensus se dilate parfois sur plusieurs années. Le projet du site d'Orsières ne fait pas exception. Des premières réflexions aux premiers coups de pioche, dix ans se sont écoulés. Mais de loin pas dix ans de perdu. « Quand on se met autour de la table pour chercher des solutions, ce n'est jamais du temps perdu », lance Jean-Maurice Tornay, préfet d'Entremont de 2008 à 2017, et président, dès 2005, de la commission administrative chargée de la réalisation de l'EMS multisite Bagnes-Orsières.

Groupe de travail orsiérais

Avant d'être étudiés à l'échelle du district, les contours du dossier sont esquissés à Orsières, où la commune met sur pied un groupe de projet chargé d'évaluer l'opportunité d'offrir aux aînés de la région des structures d'accueil complémentaires à celles déjà existantes en Entremont. Et c'est Jean-Maurice Tornay qui emmène la démarche, dès l'automne 1998. « Deux ans plus tard, notre groupe remet son rapport aux responsables de La

Providence. Nos conclusions étaient claires : construire un bâtiment à Orsières, avec le soutien des communes du district et l'appui du canton du Valais. Le tout dans l'optique d'une gestion multisite qui permettrait de limiter les coûts administratifs, tout en assurant une qualité des soins optimale. »

Remis pour 1 franc symbolique

L'année suivante, le projet orsiérais est soumis au conseil des présidents du district. Si la nécessité d'offrir des lits supplémentaires fait l'unanimité, les moyens d'y répondre divergent. « Soyons honnête : le chemin fut passablement tortueux », reconnaît Jean-Maurice Tornay. Le dossier est mis en pause jusqu'à la fin 2004, lorsqu'Angelin Luisier, préfet à l'époque, réunit à nouveau les présidents d'Entremont pour leur soumettre le projet retravaillé. Cette fois-ci, c'est la bonne. Tous acceptent l'idée d'un EMS multisite. « Dans la foulée, je suis nommé à la tête de la commission administrative avec la mission de remettre, dans les meilleurs délais, les clés de la maison d'Orsières à la fondation de La Providence. » Ce fut chose faite en août 2011 à l'occasion de l'inauguration officielle. Les

12,5 millions de francs investis pour la construction de l'établissement ont été pris en charge par les communes du district. « La maison a été remise pour 1 franc symbolique à la fondation. Un geste qui témoigne de la cohésion entre tous les acteurs, loin de la rivalité Bagnes-Orsières qui tient davantage de la légende. » Une générosité qui permet aujourd'hui encore d'offrir à la population entremontante des prix de pension parmi les plus bas du canton.



Jean-Maurice Tornay, au centre, chemise blanche, a pris part aux délibérations du jury du concours d'architecture, remporté par le bureau Bonnard Woeffray.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Les nouveaux résidents d'Orsières



Bien que très discrète, **Yvette Lovey** apprécie la compagnie des autres résidents ainsi que partager des moments au salon, devant la télé. Elle aime bien la plaisanterie et qu'on la charrie. Elle s'adonne de bon cœur à la musique et au chant, et participe volontiers aux différentes animations proposées.

Très entourée par ses enfants, **Claire Luy** aime partager sa vie d'avant, rire et plaisanter. Elle apprécie aussi la compagnie des autres résidents et rend régulièrement visite à ses deux sœurs, également à La Providence. Cette grande marcheuse qui sort tous les jours en profite parfois pour échanger quelques mots avec les enfants de l'école voisine.



Très entourée par ses six filles et leur famille, **Emma Gabioud** est arrivée après une hospitalisation. La situation sanitaire n'a pas facilité son intégration, mais elle a pu peu à peu renouer des contacts avec des connaissances du village. Sa tablette

lui permet de jouer au jass et de contacter les siens. Elle aime les sorties extérieures et profiter des beaux jours.

Transferts

Deux dames auparavant résidentes de Montagnier ont rejoint le site d'Orsières durant l'automne 2020. Il s'agit de **Jacqueline Bérard** et de **Jeanne Murisier**.

Notre actualité en images



La salle à manger de Montagnier a pris un petit coup de neuf, pour le plus grand plaisir de nos pensionnaires et de leurs hôtes.



Un petit tour de piste pour fêter l'inauguration. Même le directeur se laisse prendre au jeu!

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Après plusieurs années dans un EMS de plaine, **Cécile Abbet** était toute contente d'intégrer La Providence. Elle y apprécie particulièrement sa chambre car elle donne sur la chapelle, dont elle admire tant les vitraux. Cette amoureuse de la nature aime profiter de courtes balades aux alentours, avant de savourer une boisson désaltérante.



Alice Fellay sait bien occuper ses journées. Cette toute petite dame à la vue défaillante adore participer à l'atelier cuisine, où elle rencontre d'autres résidents de Lourtier. Elle maîtrise très bien la commande vocale de son iPhone, qu'elle charge de passer ses appels. Le proverbe dit: ce n'est pas la taille de l'homme qui fait sa grandeur... Au féminin, ça donne quoi?



Grand-mère de notre directeur, **Elise Michaud** est très fière de sa descendance. Elle aime raconter des anecdotes sur sa famille, en particulier les sacrifices qu'elle a consentis pour offrir des études à chacun. Son moment préféré de la journée est celui où

Patrice vient lui rendre visite et où elle sort prendre l'air en sa compagnie.



Réservé et très respectueux du personnel de la maison, **Guy Masson** est très volontaire et ne demande pas facilement de l'aide. Lorsqu'il en a quand même besoin, il fait tout pour faciliter le travail du personnel et n'a de cesse de remercier tout le monde.

Depuis la fenêtre de sa chambre, il aime contempler la vallée.



Toujours de bonne humeur, doté d'une joie de vivre explosive, **Claude-Alain Felley** ne tient jamais en place, toujours en vadrouille à la recherche de compagnie ou simplement pour aller se balader. Entre ses occupations et les visites très fréquentes de

son épouse, de ses deux fils et de ses petits-enfants, ses journées sont bien remplies.



Marie-Thérèse Luisier est une femme volontaire. Elle sait ce qu'elle veut et a besoin d'avoir le contrôle sur sa vie. Ainsi, elle vérifie systématiquement les médicaments que l'infirmière lui distribue et n'hésite pas à l'interpeller en cas de doute.

Elle aime également s'informer et ne rate jamais les nouvelles du soir à la TV.

Notre actualité en images



Toujours partantes lorsqu'il s'agit de se déguiser: Alda, Maria Amelia et Malika.



Aux premières loges pour suivre la prestation offerte par Sébastien Gross durant la crise sanitaire.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Les nouveaux résidents de Montagnier



Si la musique folklorique de Bagnes la ravit, c'est surtout en écoutant Joe Dassin que le regard d'**Anne-Françoise Besse** s'illumine. En bonne gourmande, elle ne refuse jamais de partager quelques sucreries avec qui lui en propose, et apprécie aussi les moments de partage où l'on s'attarde avec elle sur les photos de sa famille.



Bernadette Maret se retire souvent pour prier et méditer; elle a besoin de ces moments de tranquillité pour se ressourcer. Très coquette, elle porte souvent un foulard en bandeau dans ses cheveux argentés. Elle adore utiliser son natel pour appeler ses petits-enfants et prendre régulièrement de leurs nouvelles.



Son éternel sourire aux lèvres, **Aloys Allaman** aime s'installer à un endroit stratégique du salon, où il voit passer beaucoup de monde. Quand un membre du personnel passe, il aime le faire rire ou sursauter en tapant des mains. Il nous rappelle avec fierté qu'il vient de Bruson, village dont il aime partager l'histoire.



Très solaire, **Gisèle Chiavenuto** ne cesse de répéter combien elle est contente d'être à La Providence. La solitude de son ancien chez-soi lui pesait beaucoup, car elle ne se sentait plus en sécurité. Ici, grâce à l'aide de deux de ses amies, elle a pu décorer sa chambre à son goût et en est vraiment reconnaissante et heureuse.

Transfert

A la fin septembre 2020, **Serge Perenoud** a quitté l'EMS d'Orsières pour rejoindre celui de Montagnier.



Vous la reconnaissez sous son élégant loup de carnaval? A qui appartient ce sourire radieux?



Pâques et sa traditionnelle chasse aux oeufs; il n'y a pas d'âge pour se laisser prendre au jeu!

Foyer de jour

«La nouvelle organisation offre de meilleurs repères à nos hôtes»

Les soignantes et les animatrices qui interviennent au foyer de jour L'Orchidée sont désormais spécialement dédiées à cette structure. Une autonomie synonyme de stabilité renforcée.

La Providence s'est dotée à l'été 2017 d'un foyer de jour. L'apparition du Covid-19 a réduit à six places (contre dix en temps normal) la capacité de la structure. Aménagée dans la nouvelle aile de Montagnier, elle dispose d'une entrée indépendante, appelée à être améliorée afin de rendre la dépose des hôtes plus aisée.

Jusqu'ici, les collaboratrices qui intervenaient au foyer de jour le faisaient également au sein de La Providence. Depuis janvier dernier, l'équipe (deux soignantes et deux animatrices) lui est spécialement dédiée. « Cette nouvelle organisation apporte davantage de stabilité à nos hôtes », explique Corinne Dumoulin, la nouvelle responsable de L'Orchidée. « Nos hôtes ayant toujours affaire aux mêmes personnes, ils ont davantage de repères, ce qui leur permet de se sentir encore mieux lorsqu'ils sont avec nous. »

Souplesse et adaptation

Le foyer de jour est destiné à toute personne nécessitant une aide de ses proches ou d'une structure telle que le CMS, ou désirant simplement rompre sa solitude. Les aînés y trouvent un cadre apaisant, dans une ambiance sécurisante, et leurs proches aidants peuvent mettre cette journée à profit pour se ressourcer. « La charge de fatigue familiale a clairement augmenté avec le Covid. »

Ici, pas de journée type, seule l'heure du repas est fixe. Pour le reste, la souplesse règne. « Nous modulons la journée en fonction de ce qui se passe. Nous la construisons avec nos hôtes en nous adaptant au rythme de chacun et aux souhaits exprimés. En arrivant ce matin, un hôte a dit qu'il faisait trop beau pour rester dedans. Eh bien, cet après-midi, nous irons nous promener plutôt que de faire le jeu qui était prévu. »



Des échanges de qualité

Collaboratrice de La Providence depuis vingt-huit ans, Corinne Dumoulin s'est toujours nourrie de contacts humains. La qualité des échanges au foyer de jour la réjouit. « Chacun est accepté par les autres comme il est, avec son vécu et ses différences. Si des questions sont posées, ce n'est pas par curiosité, mais pour mieux connaître la personne. »

Les intervenantes visent à créer du lien et un sentiment de confiance. Tout se passe dans la bienveillance et le respect. « Nous faisons avec les capacités encore présentes de chacun de nos hôtes et nous les valorisons. C'est tellement enrichissant pour nous de prendre le temps, d'écouter ce qu'ils ont à nous dire et à nous apprendre... Si l'hôte rentre chez lui détendu et souriant, en ayant passé une bonne journée, c'est gagné! »

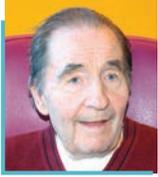
Pratique

- Ouvert les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h
- Transport par les proches ou par les associations entremontantes de bénévoles
- Informations complémentaires en dernière page du journal

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS d'Orsières



Homme très discret et très attachant, s'exprimant volontiers en patois, **Marcel Pellouchoud** appréciait de nous avoir près de lui, à lui tenir la main. Il avait l'habitude de s'asseoir sur le fauteuil près du bureau infirmier et de nous regarder travailler. Il avait également vue sur son village de Prassurny.



Hedwige Farquet, appréciant la compagnie des soignants, de José en particulier, nous rendait souvent visite au bureau. Nous la revoyons, le regard malicieux, infatigable avec son déambulateur. A l'animation Colporteur Couleurs, elle réalisait des prouesses. Dans ces instants privilégiés, nous découvrons une nouvelle Hedwige.



Lire, parler de sa vie, de ses voyages et chanter étaient des activités qu'appréciait particulièrement **René Hugon**; elles lui procuraient du plaisir. Lui qui s'exprimait volontiers en allemand avec sa compagne recherchait la compagnie et avait un grand besoin d'exprimer ses ressentis et son vécu, qui l'avait beaucoup marqué.



Horlogerie, photographie et Harley Davidson étaient les passions de **Michel Nicolet**, qui en parlait volontiers. Il avait réalisé un document Powerpoint avec l'équipe d'animation, qu'il avait ensuite présenté aux résidents. Pendant la difficile période Covid, il avait créé une affiche pour encourager et soutenir aussi bien les résidents que les collaborateurs.



Toujours très coquette, **Laurence Abbet** aimait prendre soin d'elle. Elle avait ses rendez-vous quotidiens avec les jeux télévisés et les mots croisés. Les visites de sa famille, qui a pu l'entourer pour ses 90 ans, la remplissaient de joie. En personne bienveillante, elle avait souvent un petit geste pour les collaboratrices.



Agnès Sarrasin, petit sourire contagieux, tenait à faire le plus de choses possible seule, malgré ses douleurs articulaires, donnant volontiers un coup de main à l'intendance ou à l'atelier cuisine. De son album photo, sa mémoire tirait de magnifiques histoires, alors qu'elle prenait le repas de midi avec son fils Christophe.

Notre actualité en images



Le père Noël n'a pas manqué d'inscrire une petite visite à nos résidentes et résidents dans sa tournée 2020.



Saint-Nicolas, toujours fidèle au poste et très apprécié de nos pensionnaires.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS d'Orsières



Toujours prévenants l'un envers l'autre, toujours à s'inquiéter l'un pour l'autre, **Emile** et **Monique Gabioud** formaient un couple fusionnel. Chaque Noël, elle confectionnait une magnifique crèche de ses mains. Tous deux très discrets et résolument positifs, ils ne se plaignaient jamais et appréciaient les choses simples de la vie. L'un n'allait pas sans l'autre. C'est également ainsi qu'ils s'en sont allés, à quelques jours d'intervalle.



Dionisia Badoux avait eu la douleur de perdre son cher mari peu avant de s'installer à Orsières, fin 2020. Elle a été très entourée par son fils et sa petite-fille, qui se sont donnés corps et âme pour l'accompagner. Son état de santé était déjà très précaire, si bien qu'elle n'est restée que quelques jours avec nous avant de s'éteindre.

Un caractère bien trempé et un homme très touchant que **Jean-Paul Gabioud**. Il aimait apprendre des mots portugais, qu'il restituait en patois. Passionné par le point gobein, il avait réalisé de nombreux tableaux. Sa mémoire infailible lui permettait de citer le nom de tous les collaborateurs et ceux des champions de ski des années 1980.

Notre actualité en images



La préparation de la soupe de carême donne toujours lieu à de jolis moments de partage.



On se laisserait volontiers bercer par les morceaux interprétés par ce sympathique trio.

La vie de notre institution

S'adapter au rythme et à la personnalité de chaque individu

La Providence entame sur la qualité de vie une réflexion appelée à durer plusieurs années, et susceptible de modifier en profondeur sa philosophie de soins.

«Le résident est notre client. Il a tous les droits.» La formule, un brin provocatrice, émane de Pierre-Louis Abbet, directeur des soins de La Providence. Elle illustre la couleur que devrait prendre à l'avenir la philosophie de soins de la maison, ce cadre qui, nourri de valeurs et de concepts, donne la direction des soins. «La nôtre est appropriée, mais elle date et doit être remise en adéquation avec notre pratique et notre vision à long terme.»

Le résident au cœur du dispositif

Comme toute institution, La Providence a pour objectif de garantir la qualité de vie de ses résidents. Or, chaque personne définit et perçoit différemment cette qualité de vie; elle est individuelle. Dès lors, comment l'adapter à chacun? Curaviva, faïtière suisse des institutions au service des personnes ayant besoin de soutien, a élaboré, en collaboration avec l'Université de Zurich, un modèle basé à la fois sur la recherche et l'observation. Sa pertinence a convaincu Pierre-Louis Abbet, ainsi que son équipe, qui souhaitent l'adapter à l'institution.

«Ce modèle assure que tous les principaux domaines de la qualité de vie soient pris en considération et ajustés entre eux. En résumé, il s'agit de replacer le résident au centre, en ayant pleinement conscience de ses droits et de son

individualité.» Le résident est au cœur d'un réseau constitué par les soins, le service hôtelier, le médecin traitant, la famille, etc. «La qualité de la prise en charge est satisfaisante seulement si ce réseau fonctionne.» Reposant sur quatre piliers essentiels (voir schéma), cette conception «permettra de redéfinir notre manière de travailler et d'aller vers le résident en disposant d'outils d'évaluation».

La famille, partie prenante du réseau

Parce qu'elle a une connaissance longue du résident, la famille tient un rôle important dans cette philosophie. «Nous aimerions avoir avec les familles des échanges plus nourris autour du résident, et les intégrer dans les réflexions institutionnelles. La famille fait partie du réseau de soins. Si on l'enlève, on dysfonctionne.»

Indispensable aussi, l'adhésion des différentes équipes de l'institution, toutes concernées par la nouvelle philosophie. «Grâce à nos ambassadeurs dans les services, l'accueil est très favorable. Les gens comprennent bien que ce changement améliorera les relations accompagnants-accompagnés, au bénéfice de tous.» Après une période de sensibilisation et d'information, il s'agira de définir les axes de changement, en vue d'une entrée en vigueur en 2022-2023. Pierre-Louis Abbet est confiant: «Nous nous

sommes mis en route et nous réfléchissons ensemble. Même s'il existe des limitations structurelles, financières ou autres, je suis convaincu qu'on peut changer. Et que nous serons tous gagnants.»



La qualité de vie selon Curaviva : le résident, dans toute son individualité, est au cœur d'un réseau fort de quatre domaines centraux.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier

Valentine Bessard était du genre à interpeller toutes les personnes qu'elle croisait dans les couloirs afin d'entamer une discussion. Sa voix portait et pouvait parfois surprendre. Une fois par semaine, cette femme connue pour sa grande générosité sortait avec sa nièce pour aller faire des courses; c'était sa distraction préférée.



C'était sa petite radio qui tenait compagnie à **Aimée Berluc**, lui servant autant à écouter de la musique que les nouvelles. Malvoyante, elle profitait des moments où les soignants étaient à ses côtés pour mieux les connaître. Elle appréciait également beaucoup le rendez-vous quotidien avec l'animatrice pour la lecture du journal.



Yvonne May était connue pour être une tante et une très grande travailleuse tout au long de sa vie. Lorsqu'on lui demandait quels étaient ses hobbies, elle répondait: « De quoi? Je n'ai jamais eu de temps pour penser à ça. » Très sensible à la musique classique, elle passait de bons moments de détente à en écouter.



Jean-Maurice Maret adorait aller faire des balades en compagnie de sa belle-sœur, Georgette Fellay. Ensemble, ils évoquaient le passé et les vieux souvenirs, une activité qui n'avait pas son pareil pour lui redonner le sourire.

Personnage très jovial, **Léa Joris** participait très volontiers à toutes les activités de groupe, telles que les thés dansants ou les lotos, où sa présence toujours enthousiaste suffisait à créer une ambiance animée. Très soucieuse de sa forme physique, elle empruntait toujours les escaliers pour se rendre à la salle à manger.



Monique Luisier voulait toujours aider et allait sans cesse à la rencontre des autres. Très coquette, elle aimait sortir de sa chambre lorsqu'elle jugeait qu'elle était bien apprêtée. Elle profitait volontiers de la cafétéria, où elle se rendait régulièrement, accompagnée d'une autre résidente de l'étage.



Présence douce et lumineuse, **Madeleine Besson** affectionnait particulièrement les mandalas, qu'elle avait découverts à l'EMS. Ce fut pour elle une véritable source de plaisir, d'autant plus que l'une de ses nièces y participait périodiquement et qu'elles ont pu connaître ainsi de bons moments de complicité.



Thérèse Vogel faisait partie des résidents qui profitaient un maximum des spectacles donnés au pourtour du bâtiment durant la période Covid, n'hésitant pas à donner de sa voix pour accompagner les différents intervenants. Grande gymnaste, elle n'avait aucune peine à motiver les troupes lorsqu'il s'agissait de bouger.



De **Paul Maret**, qui n'a fait qu'un bref séjour dans l'institution, nous gardons le souvenir d'un personnage toujours habillé de manière très élégante. Dès qu'il arrivait dans les espaces communs, il ne passait pas inaperçu et, surtout, sa popularité étant établie, il avait toujours l'occasion de discuter avec une vieille connaissance.

Même s'il a passé moins d'un mois parmi nous, **Daniel Max** nous laisse le souvenir d'une personne généreuse, affectueuse et respectueuse de son prochain. Très discret, il préférait le calme de sa chambre aux rassemblements proposés pour partager une tasse de thé ou une activité.



Lorsque son époux Charly est venu la rejoindre à La Providence, **Blanche Guigoz** était tout heureuse. En effet, Charly lui rendait visite dès qu'il pouvait et le couple passait de longs moments ensemble, partageant également le temps des repas. Blanche savait toujours le gratifier d'un sourire aussi amoureux qu'au premier jour.



Passionnée de patchwork, **Monique Bruchez** était fière de partager ses secrets et son savoir sur cet art. Elle avait d'ailleurs gardé sa machine à coudre à portée de main et aimait à évoquer les chefs-d'œuvre qu'elle avait réalisés. Cette femme très croyante, qui se rendait chaque semaine à la messe, était aussi une adepte de Scrabble.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} août 2020 et le 31 mars 2021.

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Durant le peu de temps où nous l'avons côtoyée, nous avons constaté que **Cécile Allaman** appréciait la compagnie pour discuter et nous parler de sa vie. Mais quand elle était fatiguée, elle savait nous faire comprendre, de manière respectueuse, qu'elle souhaitait rester seule dans sa chambre pour méditer.



Evelyne Baillifard aimait la nature, aussi appréciait-elle particulièrement les sorties avec l'animation ou avec les soignants. C'était son bol d'air qui lui redonnait sourire et vitalité. Bonne vivante, elle était toujours partante pour les repas communautaires organisés par l'animation.



En cinq mois de présence parmi nous, **Pierre-André Carron** a eu à maintes reprises l'occasion de partager de grands moments spirituels avec notre service d'aumônerie. Il appréciait beaucoup ces moments de partage et d'échange autour de ses croyances et convictions spirituelles.



Connu pour sa gentillesse envers son prochain, **Max Besse** aimait être en compagnie, profitant parfois de ces moments pour partager un ballon avec ses amis et connaissances à la cafétéria. Il nous parlait avec beaucoup de tendresse de sa vie « d'avant », des habitudes de l'époque et de combien le monde avait changé.



Colette Masson, volontiers taquine, nous parlait souvent en patois: c'était son baromètre pour savoir si nous étions de la région ou pas. Cette femme très sociable, qui aimait évoquer les bons moments passés à la montagne avec les siens, attendait avec impatience la visite de ses deux filles, sachant qu'elles apporteraient des gourmandises.



Le regard expressif et les francs sourires de **Philippe Maret** nous ont tous marqués. Dix ans durant, nous l'avons vu s'enthousiasmer lors des activités musicales et sportives, mais jamais autant que lors des visites de son épouse Lucia. La joie qu'il affichait alors ne laissait aucun doute: c'était le meilleur moment de la journée.



Rosine Michaud adorait nous raconter des histoires sur sa jeunesse et surtout sur la période où elle tenait le bistrot de Bovernier. Elle pouvait passer des heures à relater les aventures survenues dans son café. Sourire aux lèvres et regard éclairé, elle y mettait toute son âme et était heureuse que nous prenions le temps de l'écouter.



Amoureuse de la nature, **Adélaïde Karlen** partait chaque jour en promenade, munie de ses deux bâtons de marche. Elle qui avait eu plusieurs chiens était la première à venir caresser les saint-bernard lorsqu'ils nous rendaient visite. Elle était aussi très attachée à sa sœur, dont chaque visite la laissait apaisée et sereine.

Ont rejoint notre EMS depuis le 1^{er} août 2020 et nous ont quittés durant la période de préparation de ce journal :



Très entourée par sa famille, **Agnès Farquet** manifestait un vif besoin d'être en compagnie. La journée, elle appréciait d'être installée auprès d'autres résidents, car elle prenait beaucoup de plaisir à participer au va-et-vient de la vie en EMS.



Durant son court séjour parmi nous, **Pierrette Farquet** nous a surpris par sa passion pour la musique jouée à l'accordéon. Dès les premiers accords, elle se levait avec enthousiasme et ses pieds l'entraînaient au rythme de la mélodie.

Départ

Elisabeth Délèze a quitté notre établissement le 10 octobre 2020 pour rejoindre la Maison Saint-François, à Sion.

La vie de nos équipes

Entre les mois d'août 2020 et de mars 2021, une série de personnes ont rejoint nos équipes, certaines sont parties vers d'autres horizons, d'autres encore ont achevé une formation ou sont devenues parents. A toutes, nous souhaitons plein succès.

Arrivées	01.08.20	Regula Carron	Assistante de direction	Montagnier
		Eloïse Comby	Stagiaire MPE	Montagnier
		Samélia Perrenoud	Apprentie ASE	Montagnier
		Susy Favre	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Hélène Saintemarie	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Marinette Sarrasin	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Lurdes Ribeiro Amaral	Employée d'hôtellerie	Orsières
		Clara Villanueva	Apprentie ASE	Montagnier
	17.08.20	Leandro Fernandes	Pré-apprenti cuisinier	Montagnier
	20.08.20	Sandra Coelho Figueiredo	Employée d'hôtellerie	Orsières
	01.09.20	Noël Perrot	Auxiliaire de santé	Montagnier
	01.10.20	Claudine Frossard	Employée d'hôtellerie	Orsières
		Paula Rodrigues Loureiro	Auxiliaire de santé	Montagnier
	05.10.20	Floriane Cohen	Infirmière	Montagnier
	01.11.20	Magali Pralong	Animatrice	Montagnier
		Alexis Maret	Stage maturité animation	Montagnier
	09.11.20	Joao Francisco Goncalves	Infirmier	Montagnier
	16.11.20	Loïc Riand	Stage maturité animation	Orsières
	01.12.20	Adriana Da Silva	Apprentie ASSC	Montagnier
		Ornella Venturini	Auxiliaire de santé	Orsières
	Ariane Thomas	Auxiliaire de santé	Montagnier	
	Ursula Rossier	Auxiliaire de santé	Montagnier	
01.01.21	Anne Giroud	Infirmière	Montagnier	
01.02.21	Giulia Braga	Infirmière	Montagnier	
	Josette Manenti	Auxiliaire de santé	Montagnier	
01.03.21	Flora Osmanoska	ASSC	Montagnier	
Départs	18.08.20	Liliana De Sousa Rodrigues	Employée d'hôtellerie	Orsières
	18.08.20	Teresa Gomes Freitas	Employée de maison	Orsières
	30.09.20	Marguerite Allaman (retraite)	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Katia Joris	Aide-soignante	Montagnier
	31.10.20	Catherine Rouiller	ASSC	Montagnier
		Luna Bertholet	Auxiliaire de santé	Montagnier/Orsières
	30.11.20	Catherine Greck	Infirmière	Montagnier
		Muriel Salamin	ASSC	Montagnier
	31.12.20	Véra Goncalves de Castro	Employée d'hôtellerie	Orsières
		Rosa Lazaro de Matos (retraite)	Auxiliaire de santé	Montagnier
		Isabelle Rosset (retraite)	Veilleuse	Montagnier
	31.01.21	Véronique Maret (retraite)	Infirmière	Montagnier
		Wilma Devegney (retraite)	Auxiliaire de santé	Montagnier
	08.02.21	Joao Francisco Goncalves	Infirmier	Montagnier
	26.02.21	Manu Balleys	Apprenti agent exploitation	Montagnier/Orsières
	20.03.21	Alexis Maret	Stage maturité animation	Montagnier
	31.03.21	Heidi Stettler (retraite)	Employée cafétéria	Montagnier
		Emilie Moulin	ASSC	Montagnier
		Graziella Basset	Auxiliaire de santé	Orsières
		Pauline Vogel Sattler	Auxiliaire de santé	Montagnier
	Loïc Riand	Stage maturité animation	Orsières	

ASSC: assistant-e en soins et santé communautaire

Réussites Fanny Fellay a terminé sa formation d'assistante spécialisée en soins de longue durée et a obtenu avec succès son brevet fédéral.

Naissances Bruno Fonseca Pereira le 22.10.2020: **Mathias**

Elisabeth Rua Queiros le 07.11.2020: **Liam**

Rachel Astrid Ribordy Ambani le 20.01.2021: **Romy**

Portrait

«La Providence, c'est comme ma deuxième maison»

Trente ans durant, Heidi Stettler a été fidèle au poste, derrière le bar de la cafétéria de Montagnier. Une position idéale pour nouer des contacts.

Ne vous fiez pas aux apparences. Malgré un nom à consonance germanique, Heidi Stettler est une authentique Bagnarde, née et longtemps domiciliée à Montagnier. Travailler «au village» était pratique pour elle, surtout quand ses enfants étaient petits. Elle aura œuvré trente ans au sein de La Providence, qu'elle a quittée à la mi-mars pour goûter aux joies de la retraite.

Entre Heidi et l'institution de Montagnier, l'histoire remonte en réalité à plus de trente ans, puisque non seulement sa maman y a travaillé comme aide-soignante, mais des membres de sa famille ont participé à la création de l'institution. Au moment de chercher un emploi, Heidi se tourne tout naturellement vers les religieuses qui la dirigent alors. «Leur départ a marqué la fin d'une époque. Pour moi, elles étaient l'âme de la maison.»

Une timide qui se soigne

A 34 ans, la jeune femme fait ses premières armes à la lingerie. Neuf mois plus tard, la directrice, Sœur Jeanine, lui propose un autre poste, à la cafétéria. «J'ai hésité, parce que je suis timide. Dans ce sens, la lingerie, où l'on ne voyait pas beaucoup de monde, me convenait bien.» Elle accepte pourtant l'offre. Une décision qu'elle n'a jamais regrettée et qui va profondément influencer sa vie.

Alors qu'elle peine dans un premier temps à «aller vers les gens», bientôt Heidi s'ouvre comme une fleur, jusqu'à s'épanouir pleinement dans sa fonction. «La cafétéria est un lieu très important dans une maison. C'est un endroit convivial et un point de rencontre, aussi bien pour les résidents que pour les familles. On tisse des liens, on s'attache, on a ses chou-chous...»

La vie et les sourires de retour

Pour certains pensionnaires, elle se fait volontiers confidente. «Ils ont un tel besoin d'affection. Nous sommes un peu en première ligne pour leur en donner, parce qu'on a davantage de temps que les soignantes, par exemple.» Pour d'autres, elle doit

«Le secret, c'est d'aimer les gens, de se comporter avec eux comme s'ils étaient nos parents.»

parfois devenir celle qui met le holà, par exemple en rappelant à un pensionnaire que l'alcool lui est interdit pour raisons médicales. «On a demandé à un professionnel des conseils pour savoir comment se comporter dans ces cas.»

Si Heidi a connu quelques crève-cœur durant ces trente ans, aucun ne l'a touchée autant que la fermeture liée au Covid-19. «Ne plus voir les résidents, ni pouvoir dire ma sympathie à certaines familles endeuillées, ça été difficile.» La dynamique sexagénaire aura heureusement pu vivre la réouverture de la cafétéria avant de rendre son tablier, le 17 mars: «La vie est revenue dans la maison! On voit à nouveau les sourires des résidents et des visiteurs.» Entre deux randonnées à ski, marches en montagne et activités avec ses petits-enfants, elle a promis de passer de temps à autre «boire un café, rendre visite aux gens que je connais». Et raviver ces contacts dont elle est si friande.



«Faire l'expérience de Dieu reste toujours à la portée de chaque homme.»

Jean-Paul II



L'amour n'a pas d'âge

Ces deux-là ne se quittent plus. Louis Fellay, 102 ans, et Maryse Michaud, 86 printemps, sont tombés amoureux à Montagnier. Il est natif du Châble, et a sillonné pendant 35 ans le Valais romand comme représentant d'une grande maison de vins. Elle est née à Verbier et a tenu un commerce d'alimentation aux Brunets. Bien sûr, ils se sont croisés une ou deux fois lorsqu'ils étaient actifs, mais c'est chez nous qu'ils se sont liés. Centenaire et désormais citoyen le plus âgé de la commune, Louis a fait le premier pas. Il n'empêche, c'est sa cadette qui l'a reconnu. Depuis, les deux Bagnards se retrouvent chaque après-midi à la cafétéria pour bavarder. Il apprécie la franchise et le soin que Maryse apporte à ses tenues. Elle aime sa gentillesse: «Louis ne crie jamais.» Une belle histoire, en somme.

Une deuxième vie pour vos napperons

Début d'année 2021, une étudiante en soins infirmiers a mis en place un atelier autour du crochet à la Maison de La Providence, à Montagnier. A cette occasion, plusieurs participantes ont exprimé leurs regrets de voir trop souvent les napperons finir au fin fond des tiroirs. Afin de leur réserver un meilleur sort, la transformation de ces objets en attrape-rêves ou en banderoles, par exemple, est envisagée dans le cadre de cet atelier.

Nous lançons donc un appel à toutes les personnes qui possèdent chez elles des napperons: plutôt que de vous en débarrasser ou de les cacher au galeas ou dans un tiroir, donnez-leur une deuxième vie en les confiant au service d'animation de La Providence à Montagnier. Merci pour votre collaboration!



Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Foyer temporairement fermé en raison du Covid.

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos maisons d'Orsières et Montagnier proposent également l'accueil temporaire de vos aînés, le temps d'une convalescence, d'une absence des proches aidants, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch